

EXPOSITION À AMILLY
du 12 mai au 16 septembre 2012

Dé-composition

*avec des oeuvres d'Alexander Calder,
Martin Barré, Claire-Jeanne Jézéquel,
Pierre tual, Arnaud Vasseux.*

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

DÉ-COMPOSITION

La décomposition est un mode d'approche de la forme, (végétale, animale, humaine) qui accompagne l'histoire de la peinture de manière évidente, au moins à partir de la Renaissance (XVI^e siècle).

On se souvient des carnets de Léonard de Vinci, de ses études de détail des végétaux, d'animaux, du corps humain, annonçant ce qui sera plus tard la botanique, l'entomologie et l'anatomie.

Presque en même temps apparaît dans les ateliers l'usage des « membra disjecta » (membres coupés) qui permet aux artistes d'étudier la dramaturgie d'une composition, en déplaçant les éléments dessinés du corps (bras, jambes, etc...) jusqu'à atteindre la position la plus significative.

Avec Etienne Jules Maray (1830-1904), l'inventeur du fusil chronophotographique, un progrès important est réalisé : cette fois, grâce à la technique, c'est la décomposition du mouvement (et non plus seulement de la forme statique) qui est dévoilée.

Cette découverte, dans un contexte scientifique, a des effets immédiats dans l'art : Degas en parle et il est évident que ses études de danseuses en tiennent compte : leur position, leurs postures sont autre chose qu'un croquis anatomique, elles enregistrent les éléments du corps dans le déplacement et le mouvement.

Même Bouguereau prend acte de l'analyse « chronophotographique » des chevaux pour se l'approprier. De manière plus évidente, Rodin manifeste dans ses études anatomiques « décomposées » (main, jambe, pied...) une attention particulière à ce procédé.

Cependant en termes de peinture, le pas décisif est réalisé par le cubisme analytique : là nous passons d'une décomposition qui détaille le mouvement, à une dé-composition qui porte sur les éléments eux-mêmes, qui donne à chacun une autonomie explicite, au profit de l'ensemble qui est le tableau. Le collage est l'invention technique qui correspond à cette forme dé-composée : avec le collage, c'est la peinture elle-même, matériellement, qui procède par éléments. Cependant le collage ne se réduit pas à sa définition technique, il est une manière de voir et d'élaborer qui va bien au-delà de ses caractéristiques matérielles. Ainsi au début des années 20 le groupe De Stijl, Mondrian, Van Doesbourg... utilise le terme d'« élémentarisme » pour désigner la forme radicalement abstraite qu'il introduit dans l'histoire de la peinture.

Les artistes présentés Martin Barré, Alexander Calder, Claire-Jeanne Jezéquel, Pierre Tual, Arnaud Vasseux... sont à la fois les héritiers et les acteurs de cette histoire de l'art qui a enregistré les multiples et différentes voies de la dé-composition.

Sylvie Turpin

ALEXANDER CALDER

Alexander Calder est né en 1898, son père était sculpteur et sa mère peintre. Aussi son père, Alexander Stirling Calder, a reçu des commandes publiques, la famille a traversé le pays pendant toute l'enfance de Calder. Calder a été encouragé à créer, et dès l'âge de huit ans, il a son propre atelier au domicile familial. Pour Noël, en 1909, Calder a présenté à ses parents deux de ses premières sculptures, un petit chien et un canard coupé dans une feuille de laiton pliée. Le canard est cinétique, il se balance d'avant en arrière quand on tape dessus. Dès l'âge de onze ans, il a une facilité particulière pour les matériaux de manutention. En dépit de ses talents, Calder n'a pas initialement prévu de devenir un artiste. Il s'est inscrit au Stevens Institute of Technology après l'école secondaire et a obtenu en 1919 un diplôme d'ingénieur. Calder a travaillé pendant plusieurs années après l'obtention de son diplôme à des emplois divers, y compris en tant que ingénieur hydraulicien et ingénieur en mécanique automobile, chronométrier dans un camp de bûcherons, et de chauffeur dans la chaufferie d'un navire. Pendant son service au moment de la dernière occupation, sur un navire depuis New York à destination de San Francisco, Calder se réveilla sur le pont où il vit à la fois un lever de soleil brillant et une lune scintillante complète; chacun était visible sur des horizons opposés. Cette expérience lui a fait forte impression, il s'y réfère tout au long de sa vie.

Peu après, Calder choisit la voie artistique, et en 1923 il s'installe à New York où il s'inscrit à l'Art Students League. Il a également pris un emploi d'illustrateur pour la National Police Gazette, qui l'envoya à la Ringling Brothers et Barnum & Bailey Circus pour esquisser des scènes de cirque pendant deux semaines en 1925. Le cirque est devenu un intérêt tout au long de sa vie, et après avoir déménagé à Paris en 1926, il a créé son Cirque Calder, un organisme complexe et unique de l'art. L'assemblage inclus différents interprètes minuscules, des animaux, et des accessoires qu'il avait observés à la Ringling Brothers Circus. Façonné à partir de fil, cuir, tissu, et d'autres matériaux récupérés, le Cirque Calder a été conçu pour être manipulé manuellement par Calder lui-même. Il avait conçu le tout pour l'emporter partout avec lui. Sa première représentation a eu lieu à Paris pour un public d'amis et de pairs, s'en suivent des présentations à Paris et à New York, avec succès. Chaque présentation dure environ deux heures et est assez élaborée. En effet, le Cirque Calder précède d'une quarantaine d'années l'art de la performance.

Suite à son travail pour le Cirque, il a rapidement commencé à sculpter des portraits matériels de ses amis et des personnalités publiques de l'époque. Le bouche à oreille fait l'éloge de l'artiste inventif, et en 1928, Calder a été donné sa première exposition solo à la Galerie Weyhe à New York. Celle-ci fut bientôt suivie d'autres à New York, ainsi qu'à Paris et Berlin. Calder passe beaucoup de temps à traverser les océans en bateau. Il rencontre Louisa James (un petite-nièce de l'écrivain Henry James) lors d'un de ces voyages. Ils se marient en Janvier 1931. Il est également devenu ami avec de nombreux artistes et intellectuels du début du XXe siècle, dont Joan Miró, Fernand Léger, James Johnson Sweeney, et Marcel Duchamp. En Octobre 1930, Calder visite l'atelier de Piet Mondrian à Paris. Il est profondément impressionné par un mur de rectangles de papier de couleur que Mondrian repositionne continuellement pour des expériences de composition. Il dira plus tard que cette expérience l'a «choqué» par son abstraction totale. Pendant les trois semaines qui suivent cette visite, il crée des peintures abstraites uniquement, découvrant ainsi qu'il préfère bel et bien la sculpture à la peinture. Peu de temps après, il est invité à rejoindre Abstraction-Création, un groupe influent d'artistes (tels que Arp, Mondrian, et Héliou) avec qui il s'était lié d'amitié.

À l'automne 1931, intervient un tournant important dans la carrière artistique de Calder quand il crée sa première sculpture cinétique, donnant forme à un type entièrement nouveau de l'art. Le premier de ces objets se déplace par des systèmes de manivelles et des moteurs, et a été surnommé "mobiles" par Marcel Duchamp, mobile désignant en français à la fois «mouvement» et «mobile». Calder a vite abandonné les aspects mécaniques de ces œuvres en réalisant qu'il pouvait créer des mobiles qui ondulent avec les courants de l'air. Jean Arp, afin de différencier les œuvres non-cinétiques de Calder de ses œuvres cinétiques, a nommé ses créations stationnaires « stables ».

En 1933, Calder et Louisa quittent la France et retournent aux États-Unis, où ils ont acheté une vieille ferme à Roxbury, Connecticut. Calder convertit une glacière accolée à la maison en un studio. Leur première fille, Sandra, naît en 1935, puis Marie, suivit en 1939. Il s'associe avec la galerie Pierre Matisse à New York pour sa première exposition en 1934. James Johnson Sweeney, qui était devenu un ami proche, a écrit la préface du catalogue. Calder a également construit des décors pour des ballets de Martha Graham et Eric Satie au cours des années 1930, et continue à donner des spectacles du Cirque.

En 1937, Calder a créé son premier grand stable boulonné, façonné entièrement à partir de métal en feuille, Devil Fish. Agrandi à partir d'un précédent et plus petit stable, son travail est exposé à la galerie Pierre Matisse. Cette exposition présentait également Big Bird, un autre grand ouvrage basé sur une plus petite maquette. Peu de temps après, Calder reçut des commandes pour la Fountain Mercury, pour le pavillon espagnol à l'Exposition universelle parisienne (une œuvre qui symbolise la résistance au fascisme républicain espagnol) et Piège de homard et queue de poisson, un mobile non négligeable installé dans la cage d'escalier principal du Museum of Modern Art à New York.

Lorsque les États-Unis sont entrés dans la Seconde Guerre mondiale, Calder s'est appliqué à entrer dans la Marine, mais a finalement échoué. Il continue à créer : mais le métal se faisant rare au cours des années de guerre, Calder se tourna de plus en plus vers le bois. Le travail du bois a entraîné une autre forme originale de sculpture, des œuvres appelées "constellations" par Sweeney et Duchamp. Avec leurs éléments en bois sculpté assemblés par des fils, les constellations ont été appelés ainsi parce qu'elles suggèrent le cosmos. Calder n'avait pas l'intention qu'elles représentent quelque chose en particulier. La galerie Pierre Matisse a organisé une exposition de ces œuvres au printemps de 1943, dernière exposition solo de Calder pour cette Galerie. En effet, son association avec la galerie Matisse s'achève peu après et il se lie avec le Buchholz Gallery / Curt Valentin pour ses expositions à New York.

Les années quarante et cinquante ont été une période remarquablement productive pour Calder, avec en 1939 la première rétrospective de son travail à la Galerie George Walter Vincent Smith à Springfield, au Massachusetts, et une seconde, grande rétrospective au Museum of Modern Art à New York quelques années plus tard, en 1943. En 1945, Calder a fait une série de petits travaux, en accord avec son économie, beaucoup ont été fabriqués à partir de morceaux de métal assemblés pour former de plus gros morceaux. Lors d'une visite dans l'atelier de Calder, Duchamp est intrigué par ces petits travaux. Inspiré par l'idée que les travaux pourraient être facilement démontés, envoyés par la poste à l'Europe, et ré-assemblés pour une exposition, il prévoit une exposition Calder à la Galerie Louis Carré à Paris. Cette importante exposition a eu lieu l'année suivante et Jean-Paul Sartre a écrit son célèbre essai sur les mobiles de Calder pour le catalogue de l'exposition. En 1949, Calder construit son plus grand mobile, International Mobile, pour le Philadelphia Museum of Art lors de la troisième Exposition internationale de sculpture. Il conçoit des décors pour «Heureux comme Larry," une pièce de théâtre dirigé par Burgess Meredith, et pour Nucléa, un spectacle de danse dirigé par Jean Vilar. La Galerie Maeght à Paris a également tenu une exposition Calder en 1950, et devient par la suite le distributeur exclusif des œuvres de Calder à Paris. Son association avec la Galerie Maeght a duré vingt-six ans, jusqu'à sa mort en 1976. Il travaille également avec la Perls Gallery à New York jusqu'à la fin de sa vie, suite à la mort de Curt Valentin en 1954.

Calder a concentré ses efforts principalement sur les grands œuvres commandées durant les dernières années de sa vie. Parmi ces commandes 125, un mobile pour l'Autorité portuaire de New York qui a été installé à l'aéroport Idlewild (maintenant John F. Kennedy, 1957); La Spirale, pour l'UNESCO, à Paris (1958); Teodelapio , pour la ville de Spoleto, en Italie (1962); l'homme, pour l'Expo à Montréal (1967), El Sol Rojo (la plus grande de toutes les œuvres de Calder) installé à l'extérieur de l'Aztec Stadium pour les Jeux Olympiques de Mexico, La grande vitesse , la première œuvre d'art à être financé par le National Endowment for the Arts (NEA) pour la ville de Grand Rapids, Michigan (1969), et Flamingo, un stable pour la General Services Administration à Chicago (1973).

Comme la gamme et l'étendue de ses différents projets et les commandes l'indiquent, les talents artistiques de Calder étaient renommés dans le monde entier dans les années 1960. Une rétrospective de son œuvre s'est ouverte au Musée Guggenheim de New York en 1964. Cinq ans plus tard, la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, en France, a tenu sa propre rétrospective Calder. En 1966, Calder, avec son gendre Jean Davidson, publie une autobiographie très bien accueillie. En outre, les deux associés de Calder, la Galerie Maeght à Paris et la Perls Gallery à New York, montrent chacune environ un Calder par an.

En 1976, il a assisté à l'ouverture d'une nouvelle rétrospective de son œuvre, Calder's Universe, au Whitney Museum of American Art à New York. Juste quelques semaines plus tard, Calder meurt à l'âge de 78 ans, mettant fin à la carrière la plus prolifique et artistiquement innovante du XXe siècle.

MARTIN BARRÉ

Peintre, né en 1924 à Nantes.

Martin Barré ne cesse d'interroger et de repenser les données fondamentales de la peinture, c'est-à-dire le format, le geste, la figure, la série, jusqu'à l'installation même des tableaux.

Au début des années 50, Martin s'engage dans une voie toute personnelle, celle de l'abstraction. Il conservera ce moyen d'expression au long de sa carrière. Dans ses oeuvres, le peintre travaille sur des figures géométriques qui traversent l'espace blanc de la toile comme des apparitions éphémères.

De 1957 à 1967, Martin Barré se situe « ailleurs ». Ses toiles sont blanches, blanc cassé, « désencombrées », à peine parcourues de quelques lignes ou de flèches (séries de Zèbres et des Flèches). Il peint au tube, avec des baguettes de bois, à la bombe aérosol ; il recherche la plus grande « réduction concentration ». De 1967 à 1972, il réalise des installations faisant appel à la photographie.

D'une simplicité très épurée, ses toiles fonctionnent par séries. Les titres ressemblent plus à des codes-barres qu'à des évocations: ils identifient l'oeuvre par son année et ses dimensions, l'inscrivant comme un échantillon à l'intérieur d'un travail plus systématique. 67-Z-7, ou 87-89-81x144 E: ces titres redoublent les données descriptives. L'abstraction austère est relayée par ces équations qui formulent les informations pratiques comme une énigme.

Sa situation au sein de périodes artistiques tourmentées est restée atypique. Son oeuvre s'est exprimée très tôt dans une voie toute personnelle, à mi-chemin entre l'abstraction géométrique et l'abstraction lyrique. Elle se caractérise par un esprit de rigueur et d'analyse, attachée à la réflexion sur la nature des relations qu'entretiennent le tableau et la peinture.

L'idée qui émane de la peinture de Martin Barré est celle d'une oeuvre discrète et fragile, où la rigueur met en valeur les éléments de désordre. Les formes ne sont épurées que pour être tronquées, et l'espace de la toile devient un territoire à conquérir, où le fond sépare les figures plus qu'il ne les réunit.

Le travail de Martin Barré a été récompensé par le grand prix national des Arts en 1988. Plusieurs rétrospectives ont également été organisées à Nantes, à Tourcoing ou encore à Nice. L'artiste est mort en 1993, année de l'exposition de ses oeuvres à la Galerie nationale du Jeu de Paume à Paris.





CLAIRE-JEANNE JÉZÉQUEL

Née à fontenay-aux-roses en 1965, Claire-Jeanne Jézéquel vit et travaille à Paris et Ivry-sur-Seine. Depuis 1988, elle développe son œuvre dans les domaines de la sculpture et du dessin. Jouant du visible et du tangible, plis, chutes, arrachements, entailles, découpes et lignes brisées agencent, dessinent et matérialisent l'espace en une planéité révélée. Entre sensation tactile, paysage abstrait et architecture minimale, ses assemblages de matériaux prosaïques portent en eux les traces des gestes à la fois de construction et de destruction, paradoxalement aléatoires et maîtrisés de l'artiste. Formée à l'école des beaux-arts de Grenoble, à la Villa Arson à Nice et à l'Institut des Hautes Études en Arts Plastiques à Paris, dirigé par Pontus Hulten, Claire-Jeanne Jézéquel a également été pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1992, résidente à la Fondation Cartier en 1993 et lauréate de la 13e bourse d'art monumental d'Ivry-sur-Seine en 2001. Ses œuvres sont exposées régulièrement en France : à la Maréchalerie, Versailles, à la galerie RDV, Nantes, à la Chaufferie, Strasbourg, au centre d'art et du Paysage, Vassivière, et prochainement dans les écuries du Domaine de Kerguéhenec. À l'étranger, elle expose au New museum à New York, au Studio Cristina del Ponte à Locarno, à l'Iselp à Bruxelles, à la fondation Stampfli à Sitges, au Museo di Nuoro en Sardaigne, au Musée Arlaud à Lausanne... Elle est représentée depuis 1997 par la galerie Xippas à Paris.

Enseignante aux beaux-arts de Nantes depuis 1999, elle a co-dirigé les expositions *Beau trait fatal*, *Mais où est passé le Youkounkoun* et codirigé le groupe de recherche sur les pratiques contemporaines de l'abstraction ayant débouché en 2008 sur l'exposition « + de réalité » et la publication éponyme.

Expositions Personnelles

- 2012 Liquid Paper, écuries du Domaine de Kerguéhennec
2008 Production intérieure brute, La Maréchalerie, Versailles, France ; Dé-Finir, galerie Xippas, Paris, France.
2007 Surfaces communes, galerie RDV, Nantes, France ; ça, ça et ça, Château de Jau, Cases de Pène, France.
2006 C'est comme ça, Espace Art Contemporain les Roches, Le Chambon sur Lignon, France
2005 Studio Cristina del Ponte, Locarno, Suisse ; École des Beaux-Arts de Valence, France.
2004 Galerie Xippas, Paris, France ; S'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, La Chaufferie, Galerie de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, Strasbourg, France.
2002 Galerie Xippas, Paris, France ; Ça s'organise, Galerie Fernand Léger, Ivry s/Seine, France.
2000 Fonds régional d'art contemporain Corse, Corte, France ; Centre d'art contemporain, Maison des arts Georges Pompidou, Cajarc, France (avec Dominique Bailly).
1999 Galerie Xippas, Paris, France.
1998 Centre d'arts plastiques, Saint-Fons, France ; Centre d'Art Contemporain de Vassivière en Limousin, France.
1997 Atelier ouvert en résidence, Association JAMS, Bourg-en-Bresse, France.
1996 Quoi, n'est-ce que ça ?, Nouvelle Galerie, Grenoble, France.
1995 Galerie Gilles Peyroulet, Paris, France.
1994 Figure Out, Galerie Gilles Peyroulet, Paris, France.
1991 Ateliers municipaux d'artistes, Marseille, France
1990 Galerie Nikki Diana Marquardt, Paris, France ; Galerie de l'école, Villa Arson, Nice, France.

Expositions de Groupe

- 2012 Les Tanneries, Amilly ; CJ Jézéquel-Mélanie Vincent, Musée de La Roche-sur-Yon
2011 Claire-Jeanne Jézéquel et Paul-Armand Gette, commissaire : Philippe Cyroulnik, L'ArtBoretum, Argenton sur Creuse (18 juin – 18 septembre) ; L'art dans les chapelles, chapelle Saint-Nicodème, Guénin (8 juillet – 18 septembre) ; Sculpture' Elles, cur. Anne Rivière, Musée des années 30, Boulogne-Billancourt, (10 mai – 2 octobre) ; Dessins ?!, Cosmogonies et Paysages, galerie Maeght, Paris.
2010 Membres fantômes, galerie Xippas, Paris ; Circuit céramique à Sèvres, La scène française contemporaine, Sèvres-Cité de la céramique, France.
Fundacio Stampfli, Sitges, Espagne



2009 V.Verstraete, JC Nourrisson, CJ Jézéquel, Théâtre d'Arras, Arras, France ; A fleur de peau II, le dessin à l'épreuve. Galerie Eric Dupont, Paris ; Les formes féminines, centre d'art Triangle, Friche de la belle de Mai, Marseille.

2008 Palimpseste, un bon pre-texte, La Réserve, Pacy-sur-Eure, France ; Mondo e Terra, La collection du Frac Corse, Museo di Nuoro, Sardegnna, Italie ; + De Réalité, pratiques contemporaines de l'abstraction, Hangar à Bananes/ ERBAN, Nantes, France.

2007 Point de vue- Images du monde, grandes galeries de l' Ecole Régionale des beaux-Arts, Rouen, France ; Intrusions au Petit Palais : le Fonds Municipal d'Art Contemporain, Petit Palais, Paris, France ; Galerie Gounod, Ile de La Réunion ; Biennale de Céramique de Chateauroux, Les Musées de Châteauroux, France ; Troubles, Paysages/visions paradoxales, ISELP, Bruxelles, Belgique ; Nice to meet you, MAMAC, Nice, France ; Duels, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, France.

2006 XIXème Biennale Internationale de Céramique Contemporaine, Vallauris, France (1er juillet – 20 novembre) ; Propos d'Europe V, exposition organisée par la Fondation Hippocrène, Atelier Mallet-Stevens, Paris, France (3 mai – 13 juillet)

2005 Les visiteurs : Et la terre en ses graines ailées, comme un poète en ses propos, voyage, Villeneuve-Lembron, France ; Mais où est passé le Youkounkoun ?, exposition organisée par l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes, Halle Alstom, France ; La peau est ce qu'il y a de plus profond, Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, France ; A fleur de peau : le dessin à l'épreuve, galerie Eric Dupont, Paris ; À Table(s), Domaine Départemental de Chamarande, Chamarande, France

2004 La collection continue, collection du Frac Corse, Centre Culturel Una Volta, Bastia, France ; À angles vifs, CAPC, Musée d'art contemporain, Bordeaux, France ; Débordements, La Fête de l'Eau, Wattwiller, France ; Céramiques contemporaines, Musée national de la céramique de Sèvres , France

2003/04 20 ans d'une collection, Le Plateau/ Fonds régional d'art contemporain Ile-de-France, Paris, France.

2002 In-situ, 4e Biennale d'art contemporain d'Enghien-les-Bains, France ; Voilà la France, CESAC / Associazione Culturale Marcovaldo, Caraglio, Italie.

2001 Passions partagées, Ancien musée de Peinture, Grenoble, France ; XIIIe bourse d'art monumental, Galerie Fernand Léger, Ivry s/Seine, France ; Que saurions-nous construire d'autre ?, Musée Ziem, Martigues, France.

2000 Prélèvements d'espaces, Galerie de la Friche, La Belle de Mai, Fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, France.

1999 Bilan/Actualité, Centre d'art contemporain de Vassivière en Limousin, France ; Les États de la Sculpture, Le 19, Centre d'Art Contemporain, Montbéliard, France.

1998 Printemps français, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux, France ; Entre-Fictions, Centre d'art contemporain, Rueil-Malmaison, France ; Les Instruments de la Passion, Galerie Art, Culture et Foi, Paris, France.

1997 Remise en forme, Galerie Xippas, Paris, France ; L'Utopie, L'Auberge espagnole, Centre d'Art Contemporain de Rueil-Malmaison, France ; Géographiques, Fonds régional d'art contemporain Corse, Corte, France ; Anne Barbier, Claire-Jeanne Jézéquel, galerie Art'O, Aubervilliers, France ; Transit, collection du Fonds national d'art contemporain, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, France.

1996 Couleur et construction, Musée de Grenoble, France ; Carte blanche à Fouad Bellamine, Villa Roudani, Institut français de Casablanca, Maroc ; Du paysage, le paysage, Galerie Gilles Peyroulet, Paris, France.

1995 L'atelier Parisien, Paris, France ; GS ART, École Nationale Supérieur des Deax-Arts de Paris, France ; Un mot pour le dire, Galerie Satellite, Paris, France ; Les invités de l'atelier, Galerie François Mitaine, Paris, France ; Morceaux choisis du Fonds National d'Art Contemporain, Le Magasin, Grenoble, France.

1994 En regard, Fonds régional d'art contemporain Franche-Comté, Musée de Lons-Le-Saulnier, France ; Architectures d'artistes II, Galerie Gilles Peyroulet, Paris, France ; Échanges d'espaces, Fonds régional d'art contemporain Franche-Comté, Musée Arlaud, Lausanne, Suisse.

1993 Nouveaux Augures, Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Sète, France.

1992 Villa(s) 3, Villa Lemot, Clisson, France ; Villa(s) 3, Villa Médicis, Rome, Italie ; The Big Nothing ou le presque rien, The New Museum, New York, États-Unis ; Nouvelles Acquisitions, Fonds régional d'art contemporain, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille, France ; Rome entre parenthèses, Crédac, Ivry s/Seine, France.

1991 Mouvements 2, Centre Georges Pompidou, Paris, France ; Villa Médicis, concours 1991, Espace Electra, Paris, France ; Galerie Nikki Diana Marquardt, Paris, France ; So Nice in Nice, Galerie Pierre Bernard, Nice, France ; Parcours privés, Hôtel de Croisilles, Paris, France.

1990 Germination 5, exposition itinérante : Lyon, France ; Bonn et Breda, Allemagne ; Galerie Pièces Jointes, Orléans, France ; Galerie Nikki Diana Marquardt, Paris, France.



PIERRE TUAL

Né en 1941 à Indre en Loire Atlantique, Pierre tual vit et travaille à Boissy-Maugis, dans l'Orne.

Principales expositions personnelles

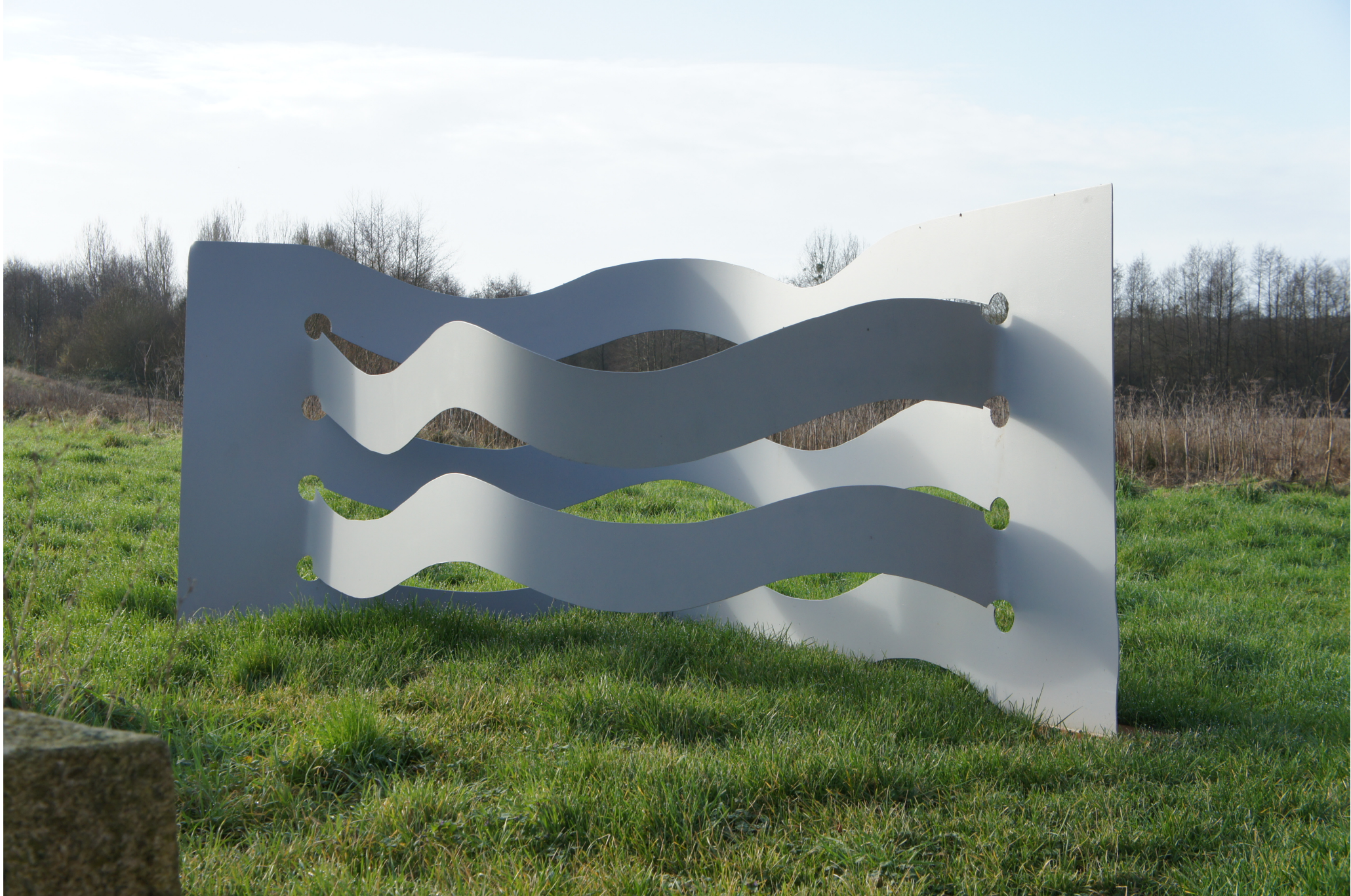
- 2011 - Parcours, Domaine de Kerguéhennec, Bignan ; Parc du musée, Eguzon
- 2010 - Espace Julien Green Andrézy
- 2007 - Jardin François, Préaux du Perche ; Meccaniche della meraviglia V , Adro-Brescia, Italie
- 2004 - Galerie du Village Royal, Paris
- 2002 - Galerie des Urbanistes, Fougères
- 2000 - Jardin de l'hôtel de Ville Mortagne aux Perche
- 1997 - Musée Garret et Chapelle de l'hôtel de Ville, Vesoul ; Le 19, Centre régional d'art contemporain, Montbéliard
- 1996 - Galerie b Jordan m Devarrieux , Paris ; Halle aux poissons, Perpignan
- 1994 - Galerie Le Carré, Lille ; Galerie Regard, Paris
- 1993 - Musée des Beaux Arts –Villa Steinbach, Mulhouse ; Galerie Mazarine, Paris
- 1992 - le Prieuré Saint-Michel, Crouettes
- 1990 - Galerie Riverin Arlogos, Eastman, Québec, Canada
- 1989 - C.A.C du Québec, Montréal, Québec, Canada
- 1988 - CREDAC, Ivry-sur Seine
- 1986 - Galerie de l'Agora et jardin de la préfecture, Evry
- 1984 - Galerie de France, Paris
- 1981 - MNAM - Centre Georges Pompidou, Paris
- 1979 - Galerie Françoise Palluel, Paris
- 1977 - Musée des Beaux Arts – Jardin des Plantes, Nantes



Principales expositions collectives

- 2011 - Points de vues , Crypte de Gargilesse ; 3e Biennale de Sculpture , Yerres
- 2010 - Sculpture contemporaine, Hôtel de ville, ANDRÉSY
- 2009 - « Le Sens du toucher », C I P, MARSEILLE
- 2007 - Orthodoxes - hétérodoxes : choisir sa ligne, Université, Sevenans ; Orthodoxes - hétérodoxes : choisir sa ligne, Le 19, Crac, Montbéliard ; Orthodoxes - hétérodoxes : choisir sa ligne. Sochaux
- 2002 - les quais de la sculpture, Bordeaux
- 2001 - Sculptures monumentales, Le Havre
- 1997 - Musée des Beaux Arts, Clermont- Ferrand
- 1987 - Park der Burg-Linn, Krefeld, Allemagne ; Parc de sculpture, Midelheim, Anvers, Belgique
- 1983 - Pine Plains Triangle artist's workshop, New York, U.S.A.
- 1980 - kunst i dag, Ordrupgaard, Copenhague, Danemark
- 1975 - Kunsthaus, Siegen, Allemagne ; Kunstmuseum, Koln, Allemagne
- 1965 - Vème Biennale de Paris, Paris
- 1966- 1986 - Salons de la Jeune Sculpture, Paris





ARNAUD VASSEUX

Né à Lyon en 1969, Arnaud Vasseux obtient le DNSAP à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris en 1993. Ses œuvres sont présentes au FRAC Limousin (2012), au FRAC Languedoc-Roussillon (2009), au FCAC de Marseille (2005), à la Cité de la Musique à Paris (SACEM, 1995) ainsi que dans des collections privées. Il vit et travaille à Marseille, et est professeur de sculpture/volume à l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes depuis 2006.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2012 Galerie AL/MA, Montpellier
- 2011 Analogues, maison pour l'art contemporain, Arles ; Espace pour l'art, Arles ; La galerie Particulière, Paris ; Centre Richebois, association Voyons Voir, Marseille
- 2010 Galerie du tableau, Marseille ; Spunti, galerie Sintitulo, Mougins ; Galerie Philippe Panetier, Nîmes
- 2009 Sans trappe, galerie Sycomore Art, Paris ; Une proximité pleine de plusieurs mondes, avec Pierre-Yves Freund, association Esox Lucius, Ligny
- 2008 Galerie AL/MA, Montpellier
- 2007 Tests à Trets, domaine de grand Boise, résidence association Voyons Voir, Trets ; Froth, (en duo avec Pierre Weiss), galerie ColletPark, Paris
- 2006 Centre d'art contemporain intercommunal, Istres ; S.M.P. (Sol Mur Plafond), Marseille
- 2005 Cassables au panier, Atelier de Lorette, Marseille ; Galerie Sintitulo, Mougins
- 2004 Vue d'atelier, atelier, Marseille ; Galerie de / di / bY , Paris
- 2001 Zootropes 2001, Triangle France, Marseille

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2012 Décomposition, Les Tanneries et L'Agart, Amilly ; Je fixais des vertiges ; 32ème Symposium d'art contemporain, Baie Saint Paul, Québec ; Maison pour l'art contemporain, Fresnes
- 2011 Supervues 2011, Hôtel Burrhus, Vaison-La-Romaine ; ... with a mental squint, le 19, centre régional d'art contemporain, Montbéliard ; Drawing now, le salon du dessin contemporain, galerie AL/MA, Paris ; Et pis meu là, et pis teu là, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier ; Foire de Sao Paulo, Galerie Sycomore Art, Sao Paulo, Brésil
- 2010 Crash Taste, collectif C.A.K.E., Buy-self art club, Marseille, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence ; Slick, galerie Sycomore Art, Paris ; Salon du dessin contemporain, galerie AL/MA, Montpellier ; L'art dans les chapelles, édition n°19, Pontivy ; Les visiteurs du soir, galerie Sintitulo et éditions Gilletta, Nice ; Foire de Sao Paulo, Galerie Sycomore Art, Sao Paulo, Brésil ; Sculptures en l'île, Andrésey
- 2009 Slick, galerie Sycomore Art, Le 104, Paris





2008 Champs d'expérience, le 19, centre régional d'art contemporain, Montbéliard ; Carte grise, galerie du tableau, galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille ; Arsenal & poudrière, place forte de Mont-Dauphin (Hautes-Alpes) ; Noces d'or, galerie du tableau et Frise, Hambourg ; Gegenliebe, Galerie de l'ES-BAM, RUE Montgrand , Marseille

2007 Surfaces de passage, Maison Zervos, commissaire: Cédric Loire, Vézelay ; Marseille, artistes associés, 1977 - 2007, Musée d'Art Contemporain, Marseille

2005 Berliner List, stand S.M.P., Berlin ; Art-cade, Marseille

2004 Connexions, Art-cade, Marseille ; Entraînements, invitation des associations Edna et des «Grandes traversées», Capc, Bordeaux ; Zootropes 1, 2 et 3, centenaire de E.J.Marey, Musée des beaux-arts, Beaune ; 13001 Frioul, association Escale (Allemagne), association Spray et Caroline (Marseille), Marseille ; FIAC, Galerie de / di / bY, Paris ; A consommer sans modération, le 19, centre régional d'art contemporain, Montbéliard

2003 Entraînement, La Ménagerie de Verre, Paris ; invitation de l'association EDNA et de Joachim Gerstmeier (Siemens Arts Program)

2002 Galerie du Tableau, Marseille ; L'art à 20 balles, Esox Lucius, Galerie des grands bains douches de la Plaine, Marseille ; Glaner, avec Olivier Roubert et Bruno Cochet, Atelier Seruse, Marseille

2001 Voisins Artistes , Où, Marseille ; Dessins divers / d'hiver, Atelier Seruse, Marseille

1996 Bruno Cochet / Arnaud Vasseux, Festival de la Nouvelle Danse, Uzès ; Ephémère, Festival de la Nouvelle Danse, Uzès

1995 Six, Centre Noroît, Arras

1994 Travaux des élèves diplômés 1993, ENSB-A, Paris

1991 Centre Camille Claudel, Fred Guzda et Arnaud Vasseux, La Ville Aux Dames

RÉSIDENCES

2011-2012 C.I.R.V.A., Marseille

2010-2011 Centre Richebois, association Voyons Voir, Marseille

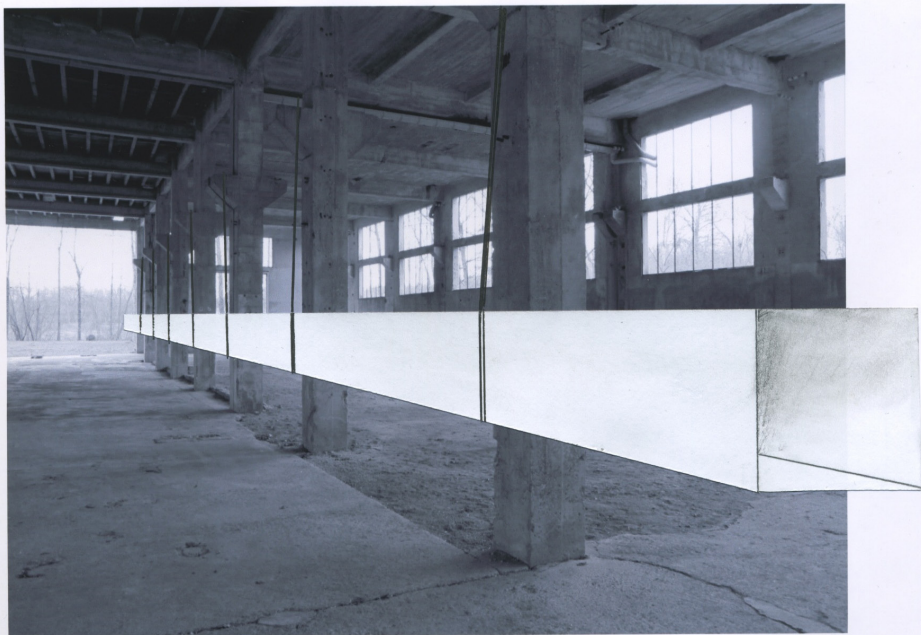
2007 Tests à Trets, domaine de grand Boise, association Voyons Voir, Trets

COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS

2009 Commissaire de l'exposition Lost & Found , Fabien Lerat et Stephen Maas, école supérieure des beaux arts de Nîmes

2008 Directeur artistique avec Guillaume Monsaingeon de l'exposition Arsenal & poudrière, place forte de Mont-Dauphin (Hautes-Alpes)

2000 – 2003 Coresponsable de l'association Où (lieu d'exposition et de diffusion de l'art contemporain à Marseille). Programmation d'une trentaine d'expositions.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES ET EVENEMENTS :

L'intérêt porté par la Ville d'Amilly aux arts plastiques est prolongé par les activités de son école municipale d'Arts, particulièrement dynamique, qui permet aux élèves, enfants et adultes, toujours plus nombreux, de développer leur connaissance de la création contemporaine par la fréquentation de la galerie AGART comme de grands musées nationaux et de se confronter personnellement à différentes techniques et démarches artistiques.

Cette année, les élèves seront à nouveau invités à rencontrer les artistes pendant leur résidence en avril et en mai.

Le vernissage est prévu le 14 mai à 18h30.

Des visites guidées gratuites seront proposées par le service culturel de la Ville, sur réservations en s'adressant au 02 38 28 76 22.

La présentation du catalogue de l'exposition est prévue le 25 juin.

Un projet de manifestation supplémentaire est à l'étude afin de donner un nouveau rendez-vous à la population locale autour de ce lieu patrimonial et de créations contemporaines, et d'attirer de nouveaux publics par la mise en place d'une médiation spécifique pour cet événement.

CATALOGUE :

L'exposition donnera lieu à la publication d'un catalogue par la Ville d'Amilly.

Ce catalogue sera écrit par les artistes eux-mêmes, sous la direction de Pierre-Alexandre Rémy, commissaire d'exposition, participant à l'exposition « L'eau et les rêves » de 2008 et ancien étudiant de l'atelier de Richard Deacon.

Ce catalogue de 56 pages illustrées et gratuit sera disponible pendant le temps de l'exposition sur le site des Tanneries, ou en s'adressant au service culturel de la Ville.

Ce catalogue est aussi diffusé à près de deux cents écoles et centres d'Art, afin de contribuer à la notoriété du site, mais aussi des artistes exposés.

UNE POLITIQUE DE SOUTIEN AUX FORMES D'EXPRESSIONS CONTEMPORAINES

La Ville d'Amilly, qui compte près de 13 000 habitants, propose depuis plusieurs années des projets en résidence à l'attention de jeunes artistes ou d'artistes confirmés et de dimension internationale. Elle a institué depuis 2000 la commande régulière d'un portfolio auprès de photographes et a lancé, avec le soutien de la DRAC Centre, des échanges croisés d'artistes. Elle soutient aussi des résidences d'étudiants, dans un souci constant de diversité et de qualité artistique.

La Ville invite des artistes à porter leur regard sur ses différents espaces et sollicite les idées d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes pour la revalorisation de son territoire. Qu'il s'agisse de la réhabilitation du quartier des Terres Blanches par Christine O'Loughlin, de la construction de la halle centrale de Wade Saunders, d'une commande artistique intégrée au sein de la restauration d'un monument historique, qui a vu les interventions de Gregorio Cuartas et de Vincent Barré, de l'aménagement de la future place de Nordwalde ou de l'implantation d'œuvres d'art sur le territoire, la Ville multiplie les invitations à l'attention des créateurs.

Amilly apporte également une aide constante à l'AGART. Cette galerie d'art s'est installée sur son territoire en 2001 à l'initiative de Patricia Reufflet et de Sylvie Turpin et présente quatre à cinq expositions d'art contemporain par an, ainsi que des rencontres publiques avec les artistes et des conférences données par des historiens de l'art et des critiques d'art. D'autres événements — concerts, projections, lectures de poésie — ainsi qu'un travail de sensibilisation des jeunes visiteurs, par des visites commentées et des ateliers de pratique artistique, complètent son engagement auprès d'un public de plus en plus vaste.

Ces projets sont prolongés par les activités de l'école municipale d'Art, particulièrement dynamique, qui permet aux élèves, enfants et adultes, toujours plus nombreux, de développer leur connaissance de la création contemporaine par la fréquentation de la galerie comme de grands musées nationaux et de se confronter personnellement à différentes techniques et démarches artistiques.

En cela, la Ville affirme son rôle de soutien et de sensibilisation à l'Art. Amilly a la volonté de consolider les liens avec tous ses partenaires pour la construction d'un réseau dynamique de promotion de l'art contemporain et entend inscrire ces actions dans une politique culturelle de long terme. L'organisation d'expositions sur le site des Tanneries s'intègre dans cette démarche, qui aboutira dans quelques années à l'ouverture à cet endroit d'un Espace d'Art.

La Ville d'Amilly apporte une aide constante à l'AGART. Cette galerie s'est installée sur son territoire en 2001 à l'initiative de Patricia Reufflet et de Sylvie Turpin, qui ont été rejointes cette année par François Bordry. Elle présente quatre à cinq expositions d'art contemporain par an, ainsi que des rencontres publiques avec les artistes et des conférences données par des historiens de l'art et des critiques d'art. D'autres événements — concerts, projections, lectures de poésie — ainsi qu'un travail de sensibilisation des jeunes visiteurs, par des visites commentées et des ateliers de pratique artistique, complètent son engagement auprès d'un public de plus en plus vaste.

ARTISTES EXPOSÉS (SÉLECTION) :

- 2001 : Konrad Loder
- 2002 : Anne Tastemain
- 2003 : «Vous êtes ici»
- 2004: Jean-Pierre Pincemin / Thomas
Sylvie Maurice / Samuel Mathieu
- 2005 : «Construit/Déconstruit», la collection du FRAC Centre
- 2007 : Singularités (carte blanche à Jacques Py)
Fabrique(s) du lieu
- 2008 : Guy Kayser Peter Briggs
Jan Voss
Roland Cognet/ Bruno Rousselot
- 2009 : Peter Flaccus / Gilles Gally
Autour de Serge Gal
Multiples, un point de vue sur l'estampe
- 2010 : Jacques Vieille, carte blanche
à Chantal Béret, conservatrice au MNAM
- 2011 :



COMMUNIQUE DE SYNTHÈSE

Dans le cadre de sa saison culturelle financée par la Région Centre, avec le soutien du Conseil Général du Loiret, la Ville d'Amilly, en partenariat avec l'AGART, a le plaisir de présenter l'exposition :

Dé-composition

**Martin Barré, Alexander Calder, Claire-Jeanne Jézéquel, Pierre Tual et Arnaud Vasseux
aux Tanneries et à la Galerie AGART
du 12 mai au 16 septembre 2012**

Cette manifestation est construite autour du thème de la décomposition. Ce thème a marqué l'histoire de l'art dès la Renaissance et des personnalités comme Léonard de Vinci ou Rodin se sont interrogés sur ce mode d'approche de la forme.

Les artistes présentés sont les héritiers de cette histoire de l'art qui s'est construite autour de ces réflexions, et en sont les acteurs actuels. Ils installeront leurs créations dans le bâtiment principal et le parc du site des Tanneries, ainsi qu'à la Galerie Agart.

A cette occasion de cette exposition, Arnaud Vasseux créera des œuvres spécialement pour les Tanneries, pendant sa résidence au mois d'avril.

L'entrée sera libre du vendredi au dimanche de 14h à 18h.

Des visites guidées sur le site des Tanneries, gratuites, seront proposées sur réservations préalables auprès du service culturel de la Ville d'Amilly, du mardi au dimanche à 15h.
AGART ?

Cette exposition donnera lieu à la publication d'un catalogue gratuit, disponible aux Tanneries, à la Galerie AGART ou au service culturel, à partir du 23 juin.

Lieux de la manifestation :

Les Tanneries
234 rue des Ponts
45200 AMILLY

Galerie AGART
35 rue Raymond Tellier
45200 AMILLY

Contact :

Pauline CANTIN

Myriam FOSS

Joëla LARVOIR

Tél : 02 38 28 76 69

Tél : 02 38 28 76 64

Tél : 02 38 85 79 09

INFORMATIONS PRATIQUES

LES DATES :

- Vernissage : 14 mai 2011
- présentation du catalogue : 25 juin 2011
- Clôture de l'exposition : 18 septembre 2011

LES LIEUX :

Les Tanneries
234 rue des Ponts
45200 AMILLY

Galerie AGART
35 rue Raymond Tellier
45200 AMILLY

HORAIRES D'OUVERTURE :

Entrée libre du vendredi au dimanche de 14h à 18h, et le jeudi sur rendez-vous.
AGART ?

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :

Tél : 02 38 28 76 22

MODE D'ACCES :

- en voiture : depuis Paris autoroute A6 direction Lyon, A77 direction Montargis, sortie Montargis.
- en train : Paris Gare de Lyon - Montargis et Paris Bercy - Montargis.
- Bus de la gare de Montargis (sortie Parking) bus n°1 puis changement à la place Mirabeau bus n°3 direction Amilly centre.

CONTACT PRESSE :

Pauline CANTIN
Tél : 02 38 28 76 22

Myriam FOSS
Tél : 02 38 28 76 64

Joëla Larvoir
Tél : 02 38 85 79 09